

D'Ancelle au Noyer par le col Bayard

Champsaur - Ancelle



La plaine d'Ancelle - foin (Pascal Saulay - PNE)



C'est une étape idéale pour un début de raid : plutôt roulante et sans difficulté physique et technique. D'Ancelle, le parcours relie d'abord les cols de Moissière, Manse et Bayard. La fin de l'étape, plus forestière, suit en grande partie le versant ubac du bas Champsaur jusqu'au Noyer.

Après avoir rejoint le col de Moissière et sa belle vue sur le Gapençais, le parcours traverse en direction du col Bayard en passant par une voie ferrée abandonnée et le paisible canal de Gap. On s'approche ensuite du col de Gleize et sa vue dégagée pour plonger vers la station de Laye et le bas Champsaur. Une longue traversée en forêt permet ensuite de rejoindre la Cabane des Pierres pour l'ultime descente jusqu'au Noyer.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 6 h

Longueur : 50,9 km

Dénivelé positif : 1478 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

Thèmes : Col, Flore, Histoire et architecture

Itinéraire

Départ : Ancelle

Arrivée : Le Noyer

Balisage : 🚲 VTT

Communes : 1. Ancelle

2. La Bâtie-Neuve

3. Forest-Saint-Julien

4. La Rochette

5. Gap

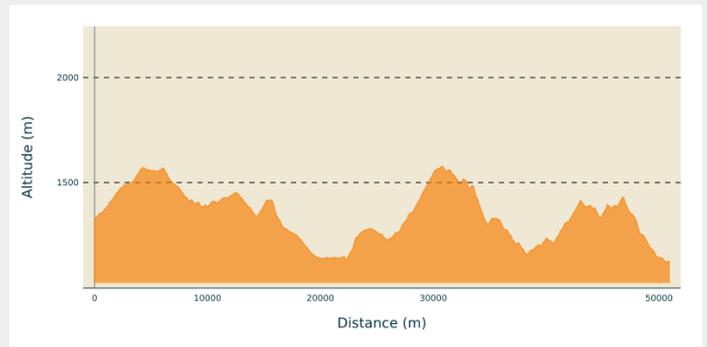
6. Laye

7. La Fare-en-Champsaur

8. Poligny

9. Le Noyer

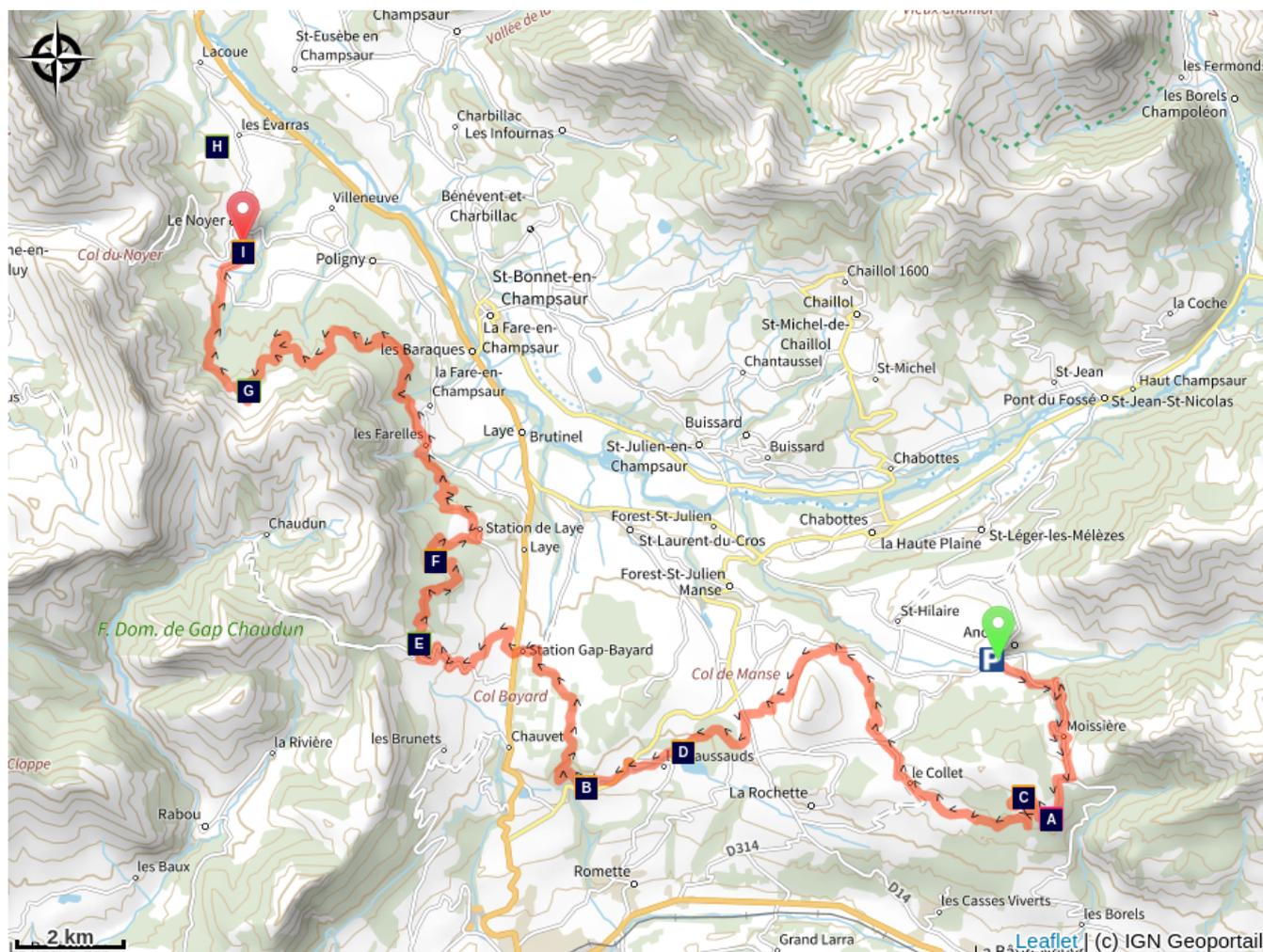
Profil altimétrique



Altitude min 1122 m Altitude max 1578 m

Au départ de cette boucle, il faut effectuer une montée de quelques kilomètres jusqu'au col de Moissière, au sud d'Ancelle. Une piste en balcon, avec une belle vue sur le Gapençais, rejoint le village du Collet et l'aire de pique-nique de l'Ouragnatte, contourne le Puy de Manse par le Nord et plonge sur la route du col de Manse par une courte descente technique. /!\ Continuer vers Gap par l'ancienne voie ferrée du Champsaur qui descend tranquillement jusqu'au lac des Jaussauds. Couper la D944 puis rouler le long du canal de Gap quelques kilomètres. Arriver à un virage en épingle et remonter à droite une piste qui rejoint le golf du col Bayard et le Centre d'Oxygénation. Après avoir traversé la RN 85 très fréquentée, /!\ rejoindre la route du col de Gleize. Poursuivre sur quelques lacets jusqu'à une barrière, vers 1560 m, pour se diriger vers le Nord et le Champsaur sur la route forestière du Lauzon. Une traversée dans un mélézin mène vers le joli single track de la Cuque, la station de Laye (que l'itinéraire contourne) et le village des Farelles. Eviter la Fare-en-Champsaur : au croisement avec la D217a, prendre le sentier sur la gauche. La suite est une série de longues montées, agrémentées par le passage à la paisible Chapelle de Notre Dame de Bois Vert (prendre le temps de mettre pied à terre pour bénéficier de la vue sur le bocage champsaurin), jusqu'au GR de la Cabane des Pierres et la Cabane du même nom. Descendre (enfin !) jusqu'au Noyer. Mais il faut rester concentré car le début est un peu technique et le terrain raviné. /!\

Sur votre chemin...



-  Vue sur Gap (A)
-  Site archéologique de Faudon (C)
-  Le mouflon (E)
-  Le sapin (G)
-  Dominique Villars (I)
-  Canal de Gap (B)
-  Ancienne voie ferrée du Champsaur (D)
-  L'ONF (F)
-  Le chevreuil (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

La piste sous le Collet d'Ancelle peut être très grasse par temps de pluie. Quelques descentes en sous bois peuvent devenir techniques par temps humide. Attention aux racines. Dégonflez un peu les pneus.

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2100m.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2080m d'altitude à une distance de 300m sol.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1520m d'altitude !

Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Vue sur Gap (A)

Au sud du Champsaur, la ville de Gap avec un peu plus de 40 000 habitants est la préfecture des Hautes-Alpes. Située à 700 m d'altitude sur un axe de communication important entre la Provence et les Alpes, elle bénéficie d'un ensoleillement généreux et de grands espaces naturels autour d'elle. En 2013, la ville de Gap est élue ville la plus sportive de France des villes de plus de 20 000 habitants par le journal L'Équipe.

Crédit photo : Marc Corail - PNE

Canal de Gap (B)

Les travaux débutèrent en 1864 pour se terminer en 1880. D'une longueur de 28 km, il capte l'eau du Drac en amont de Pont du Fossé pour la déverser dans le bassin gapençais. Il aura coûté l'équivalent de 2 milliards de notre monnaie actuelle ! Le responsable des travaux, Maurice Garnier, député du département et concessionnaire, fit faillite et mourut dans la misère alors qu'il apporta le confort aux agriculteurs.



Site archéologique de Faudon (C)

D'un coup de pédale, on peut rejoindre, sous la Croix Saint Philippe, les vestiges du village Gallo-Romain de « Faudon » (montagne de fayards). Occupé à l'âge de bronze par les « Tricoriens » et ayant compté jusqu'à 400 habitants, ce village devint au Moyen-âge, une place forte pour les seigneurs locaux avant d'être abandonné au XVIIème siècle.

Crédit photo : Marc Corail - PNE

Ancienne voie ferrée du Champsaur (D)

1912 vît le début des travaux du train du Champsaur, vieux projet d'une ligne entre Grenoble et Gap qui devait passer par le Champsaur. La section de la Mure à Corps, en service depuis 1932, rencontre un succès incontestable. De Corps à Gap, les terrassements et ouvrages d'art sont presque totalement réalisés. La guerre, le manque de moyens et le développement des automobiles mirent fin au projet en 1941. De nombreux ouvrages témoignent encore de ce passé sur le tracé.

Le mouflon (E)

En faisant un détour au col de Gleize, vous pourrez apercevoir des mouflons. Introduit depuis 1949 dans les Alpes à partir d'animaux de Corse et d'Europe centrale, cet ancêtre du mouton aux cornes d'ammonites semble bien installé sur le domaine de Chaudun. Même si l'Union Européenne recommande une protection stricte du mouflon, il reste tiré suivant un plan de chasse. Mal adapté aux conditions alpines extrêmes, ses populations peuvent fluctuer en fonction des hivers.

L'ONF (F)

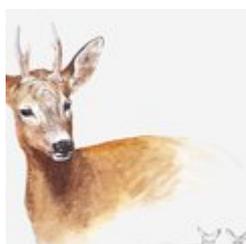
L'action de l'Office National des Forêts ne se limite pas à l'exploitation forestière. Après avoir racheté de nombreux terrains suite à l'exode rural (parcelles domaniales) l'état délégua aux « Eaux et forêts » la difficile tâche de sauvegarder le patrimoine naturel de nombreuses communes (restauration de terrains et de bâtiments, entretien de sentiers etc...)



Le sapin (G)

100 mètres sous la cabane des Pierres, se trouve le plus vieux et le plus grand sapin du Champsaur. C'est un sapin commun ou sapin blanc (*Abies alba*). Il est souvent confondu avec l'épicéa (*Picea abies*). Petite astuce pour les différencier : l'épicéa a ses cônes qui pendent sous la branche et des aiguilles disposées tout autour du rameau, le sapin, quant à lui, a des cônes dressés et n'a que deux rangées d'aiguilles avec la particularité d'avoir deux petits traits blancs dessous.

Crédit photo : Parc national des Ecrins



Le chevreuil (H)

Avec ses forêts, le Noyer présente un milieu propice à l'expansion du chevreuil. Venus d'Italie, de l'Isère et de la Drôme, ils se sont rajoutés à une quarantaine d'individus lâchés entre 1969 et 1975 dans les forêts voisines de Durbon et du Morgon. Cet animal discret se reconnaît à son pelage brun roux et à sa tache blanche située à l'arrière de l'animal.

Crédit photo : Pierre-Emmanuel Dequest -PNE

Dominique Villars (I)

Le botaniste Dominique Villars est né au Noyer en 1745. Il s'intéressa très jeune à la botanique et, avec son ami, Dominique Chaix, curé botaniste de la Roche des Arnauds, il découvrit de nombreuses espèces nouvelles. Il rédigea « L'histoire des plantes du Dauphiné » regroupant 3000 espèces. Peu avant sa mort en 1814, il fut nommé par l'Empereur « professeur de botanique » à l'école spéciale de médecine de Strasbourg.